

L'ANCIEN GUIGNOL

Journal Hebdomadaire, Politique, Satirique, Littéraire et illustré

Rédaction et administration

A LYON

70, COURS DE LA LIBERTÉ, 70

VENTE EN GROS

1, RUE DE JUSSIEU, 1

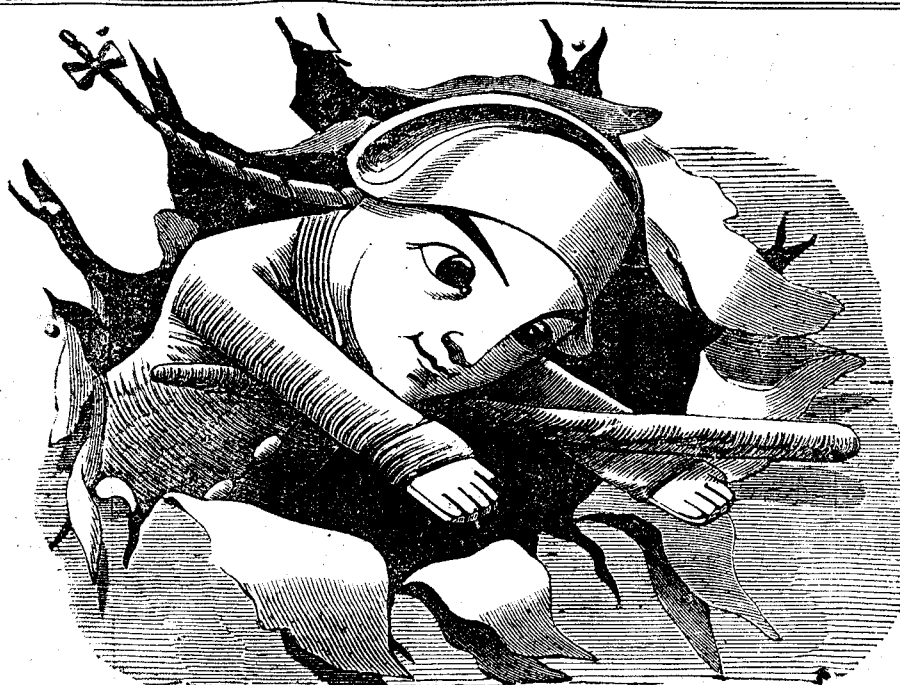
et chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

Les ANNONCES sont reçues

A l'Agence de Publicité V. FOURNIER

14, rue Confort.

Pour être admis à faire des armes dans l'arène de Guignol, point n'est besoin d'être académicien. Des idées, du neuf, des balançoires des coups de bâton ou de bec, mais sans scandale, voilà le programme.



Rédaction et administration

A PARIS

RUE GRENETA, 59

ABONNEMENTS

	Six mois	l'an
Lyon et le Rhône.....	6 fr.	12 fr.
Autres départements.....	8 fr.	15 fr.

Etranger, port en sus

Les manuscrits non insérés seront voués à un feu d'artifice spirituel.

Pour être admis à faire des armes dans l'arène de Guignol, point n'est besoin d'être académicien. Des idées, du neuf, des balançoires, des coups de bâton ou de bec, mais sans scandale, voilà le programme.

PAS DE CHANCE, HENRI V! JUSQU'AU BON GUIEU QU'EN VEUT PAS!



GUIGNOL ET LES VACANCES



Ah ! nom d'un rat ! z'enfants, c'est pas rien trop tôt qu'y z'arrivent ces guerdines de vacances. Ça fait-y jubiler le monde : tous les gones, tant grands que petits, s'en grabottent le gizier d'aise ; les rues sont gonflées de miaillons et de petites canantes que se sont derapillés des arpions de leurs marchands de science.

Velà aussi leurs p'pas que graissent leurs bottes pour s'escanner dès-dela et n'aller se banbanner en campagne comme de rentiers. Ça va-t'y être drôle... C'est si canant de ne rien faire, de débarouler la grand'route de l'esistance dans le tram'way de la faignatise, quoi?...

Vrai, c'est le méquier que j'aime le mieux, moi. Ah ! la bonne affaire : point d'ouvrage et tout plein de boustifaille ; se lantibardanner à travers les vignes pour les garer des muches ; tâter de raisins pour apincher s'y sont mûrs ; se piauter dans de z'herbes m'dicinables ; danser de rigodons ; faire de jeux innocents avé de colombes en se pinçant à tatons dans les colidors. Ah ! cristi, que c'est dommage qu'y soye pas de vacances depuis les Rois jusqu'à la Saint-Sylvestre.

Avé ça que ça nous dépatrouille d'un cuchon de misères que nous emboconnent ; la m'man Justice fiche sa romaine aux équevilles ; les huissiers font plus que de z'exploits de chasse ; les médecins tuent rien que de lapins ; et ça irait en plein comme y faut si gn'y avait pas un tas de pillereaux que veulent pas chomer et continuer de travailler sur la carcasse du pauvre monde. A mon idée c'est pas juste, et faut tout mettre en vacances : que diantre ! n'y a pas mèche de se faire de bosses quand on vous chapotte le casaquin. Si on laisse ces avanglés filous vous travailler la basane, faut ben que nous travaillassions nous autres à nous grabotter le menillon là ousque ça nous démange.

Mais j'ai tiré un plan pour ficher à bas c't abus. J'ai griffardé une répétition un peu bien torchée que j'ai trimballée dans tout le quarquier aux patrons, bargeois, compagnons, apprentisses, boutiquiers, que l'y ont imposé leurs signatures. Ça n'est écrit en belles lettres moulées quasiment si bien que si c'avait été fait à la planche et pis sus une grande feuille de papier. J'ai pas arregardé à la dépense, allez, on y ferait encadrer tant c'est bien tapé. Ah ! c'est que je m'en vas glisser ça au Sénat, vous savez ben, un vieux cavet qu'à son emploi rien qu'a tracasser les voteries de la chambre de nos dépotés.

Velà ce que ça dit : ceusses que voudront être de collagne avec nous, aurons ren qu'à z'y poser leur griffe. Reniflez-moi ce style à la ribourique :

M'sieu le Sénat,

Les soussignés tous natifs Français et vassins n'ont l'honneur de s'adresser à vous qu'êtes le premier corps de la République pour vous faire de z'inclamations par rapport à de privilèges extenuants que les ablagent. Ne sont pas étonnés si vous avez pas décammoté tout seul c'te crapauderie pace que nous savons ben que vous n'êtes déjà ancien et qu'à vote âge on n'est toujours un brin borniclasse et qu'on roupille de fois que n'a sur l'ouvrage. Pardonnez-nous donc si nous venons sigogner sur vote cabelot et vous faire prendre vos besicles.

M'sieu, les vacances sont z'une institution que nous ont fondé au prix de notre sanque ; nos grands-pères se sont fait casser la margoulette par rapport à elles, et c'est z'une des fondations les plus solides des immortels principes de 89 ; et cependant M'sieu, n'y en a que n'en font pas plus de compte que d'une chavasse de rave. Nous venons par ainsi vous prier, M'sieu et respectable Sénat, de regroller toute c'tte sampillerie de gensses que se rappellent pas que tous les citoyens de la République sont z'égaux devant la loi et inassessibles à tous les emplois ; gandoyez-nous en vacances les piqueurs d'once, les regrattiers, les banquiers à la petite semaine, les jornaliseurs que racontent de blagues, et de cancaneries au monde, les candidats que font saloper tous les murs de notre canante ville avé leurs professions de foi que ce n'est

que de mensonges, les patrons que rognent les journées aux ouvriers, et pis aussi le chômage, la peste, le choléra, la fièvre siphoidé ; fichez-nous dès-dela toutes ces maladies infestueuses de guerre et de tarabustements et ces gros bargeois couronnés comme de petits Jésus que font rien que sarabouler le monde, bouliguer tout sans dessus dessous et faire tant de z'arias que n'y a pas moyen d'être tranquille.

Ayez pas peur qu'y se rebiffent quand même que vous n'êtes un peu dans les vieux, vous aurez rien qu'à leur z'y montrer vote perruque à trois marteaux de l'ancien régime. Y n'en seront tant émués qu'y n'en tomberont tout à plat.

Fait à Lyon, au Gourguillon le 8 août 1883.

Siné : Jean Guignol, Gnafron, Polyte, Cogne-Dru, Cogne-Mou, Champavert, exceleri, excelera.

Je pense ben, z'enfants qu'y gobera le gorgeon, le sénat, quand y verra tous ces noms et ces sinatures, et maintenant je pourrais ben moi aussi me payer mes vacances.

Aussi z'enfants je vous fait ma révérence et vous coque sur le pif jusqu'à mon prochain mimero.

Vote vieux t'ami,

JEAN GUIGNOL.

ON N'ENTRE PAS !

*Deprofundis ! prions, mes frères,
Cherchons, mes sœurs, quelque saint lieu,
Chambord a besoin de prières
Pour se mettre bien avec Dieu !*

*Avec ce Dieu qui, chose infâme !
Non content d'avoir fait la femme
Et la goutte pour les goutteux,
Ferme sa porte au Roy-Boiteux !*

*Pourtant Seigneur, bonté parfaite,
Son cœur était comme le tien
Sans tache, un vrai cœur de chrétien...
Et dire qu'au jour de sa fête*

*Tu permets que des croque-morts
S'arrêtent à sa porte et frappent !
Ne crains-tu donc pas qu'ils attrapent
Un rhume, eux si gais et si forts ?*

*On leur a dit : Un roy sans trône
S'éteint à Frohsdorf, ouvrez l'uil,
Et mettez-le dans son cercueil
Avec sa plus belle couronne.*

*Ils sont venus, mais, ô Dieu bon,
Du haut de leur sombre carrosse,
Ils ont trouvé des gens en noce,
Au lieu d'un pôle moribond.*

*Alors on leur fit cette histoire :
Henri V en se présentant
Chez toi t'aurait trouvé chantant
Les couplets de maman Grégoire.*

*Et quand tu l'aperçus, honteux
Tu t'écrias : « C'est une charge !
Ma chaise percée est peu large ;
On ne saurait y tenir deux. »*

*Puis, on ne pourrait plus s'entendre
Si deux Rois se trouvaient ici :
Retourne à ton peuple endurci
Ça va joliment le surprendre !...*

*Cherchons, mes sœurs, quelque saint lieu :
De Profundis ! prions, mes frères,
Chambord a besoin de prières
Pour se mettre mieux avec Dieu.*

COLL-TOC.

La loi sur la magistrature

La loi votée est une blague, on va mettre à la retraite quelques magistrats ! la belle affaire. Puis c'est un peu le régime du bon plaisir. M. le garde des sceaux chassera qui bon lui semblera. Les procédés de la monarchie appliqués à la République ne sont pas notre idéal.

L'Ancien Guignol, beaucoup plus pratique, déposera, à la rentrée, sur le bureau des Chambres, ces deux propositions de lois.

PREMIERE PROPOSITION

Considérant que la magistrature debout finit par avoir des crampes dans les mollets ;

Que les crampes lui causent des douleurs préjudiciables à l'austérité de son rôle ;

La Chambre décide :

Art 1^{er}. La magistrature debout est supprimée.

DEUXIEME PROPOSITION

Considérant que la magistrature assise finit par être échauffée, que cet échauffement lui donne de fréquentes constipations ;

Que ses jugements sont resserrés de plus en plus ;
Qu'il lui est impossible de faire selon ses besoins et ses volontés ;

La Chambre décide :

Art. 1^{er}. La magistrature assise est supprimée.

Art. 2. Les chaises ainsi devenues sans emplois, seront envoyées dans les hôpitaux en guise de sièges percés.

Au moins avec des lois comme celles-là, on sait où l'on va. Mais savez-vous exactement ce que vaudra celle que vient de bâcler la Chambre. Non ?

Réforme dans le sens du gouvernement ça veut dire mettre à la réforme.

L'Ancien Guignol a déjà reçu cette lettre :

Monsieur,

Ayant toujours servi la réaction ; ayant mis toute mon influence au service des ennemis de la République, je suis à peu près certain d'être révoqué.

Pourriez-vous eu égard à ma triste situation, m'offrir un emploi de garçon de bureau dans votre administration ? C'est une façon comme une autre de me mettre du côté du manche à balai.

J.-B. GRINCHEUX.

Tranquillisez vous, cher Monsieur Grincheux, la loi en question ne vous atteindra pas. Ah si vous aviez été un fervent républicain : ça changerait.

CHAMPAVERT.

UN IDIOT

C'est de M. Jules Leffoudrey que je veux parler. Ce bipède absolument inconnu, du reste, a publié sur le grand poète, une tartine enfiellée de trente deux pages.

Oh ! mes amis, que c'est crétin !

Ça s'appelle Victor Hugo le Petit.

Victor Hugo ne sait ni faire de vers, ni écrire des romans, ni charpenter des scènes. Enfin, c'est un allemand qui a toujours insulté les Français. Un allemand ! l'homme qui a écrit en parlant des allemands :

Puisque ces ennemis, hier encore nos hôtes,

Sont chez nous,

J'irai, je me mettrai, France, devant tes fautes

A genoux !

J'insulterai leurs chants, leurs ongles noirs, leur serres,

Leur défis ;

Je te demanderai ma part de tes misères,

Moi, ton fils.

Farouche, vénérant sous leurs affronts infâmes,

Tes malheurs,

Je baiserais tes pieds, France, l'œil plein de flammes

Et de pleurs !

France, tu verras, bien qu'humble tête éclipse,

J'avais foi,

Et que je n'eus jamais dans l'âme, une pensée

Que pour toi.

... aujourd'hui qu'arrive avec sa sombre foule,

Attila

Aujourd'hui que le monde, autour de toi s'écroule,

Me voilà.

J'accours, puisque sur toi la bombe et la mitraille

Ont craché,

Tu me regarderas debout sur la muraille

Ou couché.

Et, peut-être, en ta terre où brille l'espérance,

Pur flambeau,

Pour prix de mon exil, tu m'accorderas, France,

Un tombeau.

Le géant qui écrivit ces vers à Bruxelles, le 31 août 1870 n'entendra pas les sifflets du nain.

Repondre à ce bonapartiste imbécile c'est peine perdue. Il n'y a qu'une chose à faire : le prendre par les oreilles — elles doivent être assez longues pour ça — et le mener à Charenton.

GAVROCHE.

Elle est bien bonne

Nous extrayons de la Gazette de Rome, les lignes suivantes :

« Au nombre des baigneurs de Casamicciola, était M. de Martinis, missionnaire de St-Vincent-de-Paul, bien connu à Naples et à Rome, où il est membre de la Sacré congrégation de l'Index. Après avoir échappé au désastre, M. de

Martinis parcourut la ville, et entendit les cris des malheureux, enfouis sous les décombres. Il s'arrêta, et se mit alors à prononcer à haute voix la formule de l'acte de douleur et d'absolutions. Il la répéta des centaines et des milliers de fois, et il a eu la joie d'arracher, aux tourments éternels, les âmes des malheureuses victimes ».

Il est épatant ce brave missionnaire. De pauvres diables sont enfouis sous les décombres ; lis demandent du secours ; alors monsieur de Martinis qui pourrait leur tendre la main, leur tend des prières.

Sauver les âmes c'est très joli, mais avoue, ma vieille branche, qu'en pareille circonstance ces gens là auraient préféré que tu leur sauvasses le corps !

GAVROCHE.

DISTRIBUTION DES PRIX

La distribution solennelle des prix aux lauréats politiques a eu lieu hier, sous la présidence de M. Jules Grévy. Il y avait plus de dix mille invités dans la salle aux prix.

Nous relevons quelques noms sur le palmarès.

Prix de mathématiques. — M. Raynal, remarquable travail sur les conventions.

Prix de géométrie dans l'espace. — M. de Gavardie. Chaque séance d'études, cet élève décrit avec ses bras les figures les plus bizarres.

Prix d'histoire. — M. le duc de Broglie, ce jeune homme fait des histoires — à propos de rien.

Prix de géographie. — Yvan de Westyne, cornac de gens du monde à travers l'Europe.

Prix de bonne conduite. — M. Cocher, ministre des postes.

Instruction religieuse. — 1^{er} prix (ex-æquo), monsieur Freppel et monseigneur Jules Simon.

Prix d'éloquence. — Le général Thibaudin.

Prix de bon camarade. — M. A. Laisant. Ce prix est décerné par les élèves réunis du collège électoral.

Prix de rhétorique. — Paul de Cassagnac.

Musique. — M. Bouffier (de Lyon).

Prix de français. — Le duc d'Audiffret-Pasquier... qui écrit académie avec deux c.

Prix d'encouragement. — M. Lagrange, député de Lyon.

Arts industriels. — M. Antonin Proust.

Prix de sagesse. — M. Jules Grévy, président de la République.

L'ancien Guignol n'est pas oublié. Gnafron est pris de vin et notre dessinateur Gauthier est pris de rhum.

OCLB.

Quatrains de la Semaine

OLD ENGLAND !

Le Anglais fait tous les négoces
Des Indes, il rapportera
La peste, des bambous, des brosses,
Du coton et le choléra.

MUSIQUE

C'était cette semaine la distribution des récompenses aux lauréat des divers Conservatoires.

Or, dans le palmarès dernier,
Résultat d'homériques luttes,
On lit le nom d'un gros banquier
Savant en l'art de jouer des flûtes.

LA RECHERCHE DE LA PATERNITÉ

M. Rivet a déposé son projet de loi. Déjà la magistrature s'en est occupée dans l'affaire Sardou-Uchard, à propos d'Odette et de Flammina.

En attendant que nos représentants jaloux
Des braves aient voté la loi que l'on projette,
Monsieur Rivet ne pourriez-vous
Rechercher le père d'Odette ?

ARÈNES ET ARÈNE

On parle de conserver les arènes découvertes à Paris. Victor Hugo plaide pour elles, comme Paris plaide pour ses deux collaborateurs dénoncés à tort par un journal de Rouen, comme ayant bu les pots-de-vin de 16,000 francs.

Hugo près des savants esprits,
Défend, car la lutte se corse,
Lui, les Arènes de Paris ;
Paris les Arènes de Corse.

SOUSCRIPTION ÉTRANGÈRE

Ischia est ensevelie. On parle déjà de demander de l'or français. En 1859, on a déjà donné du sang à notre voisin ; il a servi d'engrais à des haines.

Ah ! le fécond seul italien,
Tout y croît, tant la sève est rude,
Mais rien n'y croît pourtant si bien
Que l'ingratitude.

OCTAVIO.

Par ici ! les gones

Mainenant que Gnafron est à Paris ; s'agit de retrouver les vrais gones, ceux qui ont bu pôt, chez Mille à Saint-Just.

Y sont une bande à Paris ; et y en a un vrai cu-chon. Eh ! z'enfants v'là GUIGNOL que vous reluque : écarquillez vos châssis.

Ils ont installé leur cercle, 15 bis, boulevard St-Denis, à la brasserie Gruber et Cie.

Ils relèchent là de la bière à défaut du pichenet que se vend à porte-pôt. J'y suis allé exepres, quoi !

Rien que des t'amis, de vrais, des types canants, qu'ont une conviction et l'ont fièrement arborée : « Cercle républicain du Rhône. » Ça veut dire : Pas de bardanes !

On y liche dru, on y bajaffe canesard, on y chique des bugnes, et on y cause République.

A mardi que s'amène, les gones !

GNAFRON

Rimes gauloises

III

VACANCES PARLEMENTAIRES

Dans les bois et dans les prés

Diaprés,

Nos gais députés bondissent.

Et là-bas, sur les hauteurs,

Sénateurs

Et ministres s'esbaudissent.

Ils ont fini leur moisson.

Et Brisson,

Pour deux mois ouvre la cage

Afin que nos chers élus,

Très jousflus,

Retournent dans leur village.

On verra le méditant

A. Laisant,

Chercher des pots dans les vignes

Et Wilson s'ingénier

A nier

Les désastres de ses lignes.

En suivant un cotillon,

Revillon,

Se perdra sous les grands chênes,

Tandis qu'en style coquet,

A. Naquet

Chantera le bris des chaînes.

La gauche, amoureuxsement,

Un moment

S'approchera de la droite,

Car on est plein de pardon,

D'abandon

Seuls, dans la forêt étroite.

Monsieur Grévy s'en ira

Au Jura,

Loin du bruit parlementaire,

Ainoi qu'un parfait fermier,

Le premier,

Biner les pommes de terre.

Qui donc franchit ce ruisseau ?

C'est Rousseau ;

Valdeck revoit sa Bretagne.

Charles Brun, dans un bouquin,

Du Tonkin,

A l'ombre fait la campagne.

Et pour le Puy, Thibaudin,

Très badin,

Lâche ceux qu'il administre.

Serait-ce la vérité,

Cet été,

Qu'y cherchera le ministre ?

Les Vosges ayant souri

A Ferry,

Il y suit la brise folle,

Où Meline passera

S'aunera

Le vert mérite agricole.

Dans les eaux de Cautterets,

Tout exprès,

Les conventions finies,

Raynal ira caressé

Et bercé

Par les grandes Compagnies.

Freppel, le tendre prélat,

Vois, est là,

Guettant parmi les acanthes

Clovis Hugues, tout couvert

De blé vert,

Chantant le sein des bacchantes.

Cherchant la paternité,

Député

Autant que barde superbe,

Rivet dénêche, grimpa

Egipan

Les nids de chrétiens dans l'herbe.

Ils préfèrent les pipeaux

Aux drapeaux,

A la loi, l'idylle inscrite.

Mais qui donc a confondu,

Eperdu,

Juvénal et Théocrite ?

Loin du bois par trop bruyant,

S'enfuyant,

Passent hués par le nombre,

Les deux coupables tremblant

De Boland

Cherchant un abri très sombre.

Ils franchissent, ces faillis,

Les taillis

Affolés par cette émeute,

Comme des cerfs se jetant

Dans l'étang

Pour échapper à la meute.

FANTASIO.

Statistique cléricale

Un journal pieux a fait le dénombrement des adeptes des différents cultes. Il publie triomphalement ses résultats : Je les lui emprunte, sans rien changer :

Catholiques	217.000.000	Chrétiens :
Schismatiques	83.840.000	424.610.000
Protestants	123.800.000	
Israélites	6.800.000	
Musulmans	200.000.000	
Brahmistes	163.000.000	
Bouddhistes	47.000.000	
Bouddistes confuciens	380.000.000	
Païens de croyances inconnues	228.500.000	

Quatre cent vingt quatre millions de chrétiens — y compris les schismatiques, les protestants et les juifs. Les vrais catholiques sont, sur la terre : deux cents millions, sans compter ceux qui, comme vous et moi sont chrétiens à cause de l'introduction d'un grain de sel qu'il ne digéreront jamais.

Il y a donc — pour nous montrer bons princes — deux cent dix-sept millions d'êtres appartenant au bon Dieu et un milliard deux cent trente deux millions appartenant à Satan.

Satan a cinq fois plus de clients que le bon Dieu.

Or, Satan a un magasin très désagréable, ses commis sont des diables, il fait rôti ses pratiques, son enfer sent le souffre et les côtelettes grillées. Pas de luxe, pas de mise en scène. Chez le bon Dieu, au contraire, il y a un portier qui tire le cordon, le paradis est illuminé, des anges y font de la musique toute la journée, c'est d'une beauté féérique. La consommation de lumière est considérable.

Et malgré tout cela, c'est l'enfer qui a toutes les pratiques. Comment voulez-vous que le bon Dieu puisse arriver à ses affaires ? Il ne faut pas se le dissimuler, la catastrophe est imminente, le paradis va faire faillite.

OCLB.

GOGNANDISES

Un Bohême se présente chez un tailleur et offre de faire des articles-réclames, payables en nature.

Sa mine est piteuse, mais le pauvre diable cause bien, il promet une réclame splendide.

— J'hésite, lui répond l'industriel, vous me semblez avoir plus de langue que d'effets.

Une dévote maigre se désole. Plus de religion, plus de croyance. Ses larmes tombent sur sa plate poitrine.

— Vous avez raison, ma chère, lui dit l'amie, les seins s'en vont !

Lui lisant à ses genoux, tandis que le vieil époux sommeille.

... Pour que s'entrouvre la rose que faut-il ? Une goutte de pluie...

La jeune femme se penchant — sur Chérubin

— Vous le voyez, j'attends.

— Eh ! quoi donc, ma chère âme ?

— J'attends qu'il pleuve, répondit-elle.

Définition parisienne :

Flaner : c'est glaner !

Un joli mot cueilli sur les lèvres d'une petite amie.

— Cette charmante mignonne est l'héroïsme même : elle tue sa vie !

Un bohême est chargé de faire un cours d'histoire grecque dans un pensionnat.

— Mesdemoiselles, s'écrie-t-il, du gynécée de notre héro

à l'acropole, il y avait... il y avait loin comme... (vivement)
... comme d'ici chez le mastroquet...
Il fut congédié.

Un conte qui est toujours drôle.
L'abbé lisait le *Nouveau Testament*.
« Le dernier jour Dieu créa la femme : il la goudronna en dedans et en dehors. »
Effroi des catéchumènes.
Le saint homme avait tourné deux pages à la fois : c'est l'arche que Dieu avait goudronné.
— On dit toujours descente de police
— C'est que la police descend toujours et ne monte jamais :

A propos de la *Flamma* et d'*Odette*,
— On affirme que chose a collaboré,
— Il est riche ; mais illettré, qu'à t'il pu faire ?
— C'est lui qui a mis les fautes d'orthographe.

LES PIÉMONTAIS

Des Piémontais ont encore joué du couteau à Paris, à Lyon, à Grenoble. Ils reconnaissent l'hospitalité française en tuant les Français.

Nos administrations font travailler de préférence ces brutes aux ouvriers Français. Ça bûche au-dessous des tarifs. De temps en temps ils éventrent quelqu'un pour n'en pas perdre l'habitude.

Et l'on demande d'envoyer de l'or à Ischia. Bien obligé — La France à ses pauvres — les ouvriers chassés des usines par les Piémontais et les Italiens.

M. LAISANT

M. Laisant est administrateur d'une compagnie d'assurances le *Progrès National*.

On aimerait voir les purs ne tremper dans aucune affaire financière. L'intègre député de Nantes a touché des jetons de présence, répondrait-il des heureuses spéculations de sa compagnie ? Un député a-t-il le droit — alors qu'il est si scupuleux — de donner par son titre politique, une valeur fictive à des titres financiers ?

Nous attendons la réponse de M. Laisant. M. Laisant ne répondra pas.

CHAMPAVERT.

Bibliographie

Le très savant auteur de *Perak* et *les Orangs-Sakeys* doit faire paraître prochainement un intéressant volume de voyages : *Atché, les pays des Tigres*. Ces volumes, écrit par un voyageur qui voyage, sont utiles entre tous. Nous prédisons au second ouvrage de M. Brau de St-Pol-Lias, tout le succès du premier.

On annonce comme devant paraître chez Doucé, rue Druot, un roman parisien : *Le Vice de demain*, auteur Hector Lombre.

Nous l'attendons pour en parler.

Le défaut d'espace nous oblige à remettre au prochain numéro l'analyse des livres qui nous ont été adressés.

GEORGES GRUELLE.

THÉÂTRES DE LA SEMAINE

LYON

NOUMA-HAWA. — La très gracieuse dompteuse doit nous quitter prochainement. Lyon la regrettera. Nul plus qu'elle n'unit jamais à tant de sang-froid, tant de beauté. CONCERTS BELLECOUR. — Tous les soirs, de 8 à 10 heures, au kiosque de la place Bellecour, grand concert par l'orchestre de la ville, 60 exécutants ; direction de M. A. LUIGINI.

PARIS

PORTE SAINT-MARTIN. — *Le Crime de Faverne*. Dans ce vieux mélodrame qui fut le chant du cygne du grand Frédéric, on retrouve encore un grand intérêt. Taillade n'est cependant pas absolument à sa place dans le rôle de Tabellion. Il y donne ce qu'il peut — et il peut beaucoup ; à côté de lui, citons Montal, citons Alexandre. La troupe donne vaillamment. C'est une pièce qui a pour elle l'émotion. Et l'émotion c'est le grand aimant des foules. CHATELET. — Toujours *Peau d'Ane*, et toujours le succès.

FOLIES DRAMATIQUES. — *Les Cloches*, en attendant *Fanfan* ou un succès en attendant l'autre.

THÉÂTRE DES NATIONS. — *L'orpheline de Senillac*, œuvre d'un jeune, sans rien qui puisse faire espérer un dramaturge. Lutte entre le bon et le mauvais prêtre. Une

réduction de l'affaire de Chaulnes. Le théâtre des Nations est souvent plus heureux.

CHATEAU-DEAU. — *Le Trouvère* et *Lucie*, qu'on se hâte, M. de Lagrenée parle de prendre des vacances.

CLUNY. — Toujours la *Délaisée*, aurait-on retrouvé à Cluny la vogue des *Inutiles* ?

FOLIES-BERGÈRES. — Piéto est vainqueur. Ces luttes ont l'avantage d'attirer la foule. C'est une façon de jeter un coup d'œil sur l'antiquité, dans le plus moderne des cadres.

HIPPODROME. — *Néron* fait toujours florès. Ajoutez y les exercices prodigieux des deux femmes et vous avez un spectacle extraordinaire.

CIRQUE-D'ÉTÉ. — Course au pigeon. Lolo et Sylvestre. Lolo, exercices sérieux. Mademoiselle Louise Renz, l'étoile du Cirque. — Débuts de Cariot.

EDEN-THÉÂTRE. — Un palais : la huitième merveille. BULLIER. — La folie et la jeunesse se font vis-à-vis. Oh ! mes amis, quel quadrille !

ROBERT-HOUDIN. — Magie et prestidigitation. Les sorciers y perdraient leur latin.

LES JEUNES. — Rue des Quatre-Vents, 22. Réunions littéraires de haut goût. Tous les mardis soirs à 9 heures. Des artistes et des poètes, la foule des inconnus d'ou sortiront peut-être des célébrités de demain.

SCAPINI.

CERCLE RÉPUBLICAIN DU RHONE, 15 bis, Boulevard Saint-Denis. — Brasserie Gruber et Cie, PARIS.

Les originaires du département du Rhône et les personnes ayant habité sont priés de se rendre aux réunions qui ont lieu tous les mardis à 8 heures et demie du soir,

Brasserie GRUBER et C^{ie},
15 bis, Boulevard Saint-Denis.

Pour Lyon et la région adresser les abonnements et la correspondance, cours de la Liberté, 70.

Pour Paris, adresser les correspondances rue Greneta, 59.

Le Gérant, F. LOUBAUD.

Lyon. — Imprimerie Moderne, Cours de la Liberté, 70.

LOTÉRIE

DE L'UNION CENTRALE
DES ARTS DÉCORATIFS
AUTORISÉE PAR ARRÊTÉ MINISTÉRIEL

La Seule qui ait
2 MILLIONS

DE FRANCS DE LOTS
PAYABLES EN ARGENT
GROS LOT :

UN DEMI-MILLION

Soit un de Fr.500,000

Un de 200,000

Quatre... de 100,000

Quatre... de... 50,000

Huit..... de... 25,000

Vingt.... de... 10,000

Cent..... de..... 1,000

4 Cents.. de..... 500

ENSEMBLE 535 LOTS

PRIX DU BILLET : UN FRANC

Les 2 Millions sont déposés à la

Les Billets sont délivrés contre espèces, chèques ou mandats à l'ordre de M. Henri AVERNÉ, directeur de la Loterie, au Palais de l'Industrie, Porte IV, Champs-Élysées, Paris.

TIRAGE La date du Tirage sera fixée ultérieurement. Elle sera annoncée par voie d'affiches spéciales et dans tous les journaux. Les numéros gagnants seront publiés dans tous les journaux. La Liste officielle sera mise en vente dans toute la France.

EN VENTE

A L'AGENCE DE PUBLICITÉ V. FOURNIER
14, rue Confort, Lyon

Et à ses succursales de SAINT-ETIENNE et GRENOBLE

BILLETS DE LOTÉRIE

DE LA

VILLE D'AMIENS

pour l'achèvement du Musée de Picardie.

1,200 BILLETS

200,000 fr. de Lots

Payables en Espèces

Un Lot de	fr.	400,000
Un Lot de	»	25,000
Un Lot de	»	20,000
Un Lot de	»	5,000
Vingt-cinq Lots de 1,000 fr. . .	»	25,000
Cinquante Lots de 500 fr. . .	»	25,000

Prix du Billet : UN Franc

NOTA. — Pour les demandes de un jusqu'à trois billets, le prix est de 1 fr. 25 l'un (envoi franco) Au-dessus de ce nombre, 1 fr. le billet, port en plus, soit 30 centimes jusqu'à six, 45 c. jusqu'à neuf, 60 c. jusqu'à douze billets, etc.

Remise importante sur la vente en gros.

EN VENTE

A l'Agence FOURNIER

LYON, 14 RUE CONFORT, 14, LYON

ET A SES SUCCURSALES

Saint-Etienne, 6, rue Sainte-Catherine
Grenoble, passage Tasseire

BILLETS DE LOTÉRIE

DE LA

SOCIÉTÉ DE TIR DE LA TOUR-DU-PIN

Cette Loterie est très avantageuse, car elle ne comprend que

100,000 BILLETS SEULEMENT

Gros Lot : 20,000 fr.

Et 600 autres Lots gagnants, montant à 30,000 fr.

Tirage officiel : 30 Septembre

Prix du Billet : 1 franc

NOTA. — Envoi franco par la poste, contre le prix du billet, plus 15 centimes jusqu'à 3 billets, 30 centimes de 3 à 10, 40 centimes de 10 à 15, 60 centimes de 15 à 20. — Gros et détail.

Remise importante sur la vente en gros.

EN VENTE

A l'Agence générale de Publicité

Vor FOURNIER

Lyon, 14, rue Confort, 14, Lyon

ET A SES SUCCURSALES

SAINT-ETIENNE, rue Sainte-Catherine
GRENOBLE, passage Teisseire

BILLETS DE LOTÉRIE

DU

Palais des Beaux-Arts

VILLE DE LILLE

5,000,000 de BILLETS, 600,000 de Lots

GROS LOT, 200,000 fr.

1 lot de.. 100,000 Fr.	5 lots de.. 10,000 fr.
2 lots de.. 50,000	25 lots de.. 1,000
2 lots de.. 25,000	50 lots de.. 500

Prix du Billet : 1 fr.

TIRAGE FIXÉ

AU 15 SEPTEMBRE PROCHAIN

Remise importante sur la vente en gros

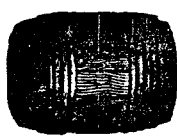
MAISON D'ACCOUCHEMENT

MME VVE YVERNAT

Rue du Viel-Renversé, 3, Lyon

Angle de la rue du Doyenné, quart. Saint-Georges

Vaccin et tient des pensionnaires. — Chambres indépendantes. — Discretion
Connait l'allemand. — Place les enfants.



CIDRE nous envo-
yons franco
et absolument gratis
la méthode détaillée
pour fabriquer soi-
même sans ustensile

particulier, les cidres, bières, vins de raisins secs de 6 à 15 centimes le litre. — Liqueurs, cognac, rhum kirch, etc., 50 0/0 économie. Ecrire à C. BRIATTE fils et Cie, négociants à Prémont près Bohain (Aisne). Ajouter 15 cent pour envoi franco.

GRAVURE SUR TOUS MÉTAUX

Artistique, Commerciale et Administrative

SPÉCIALITÉ DE LETTRES ET CHIFFRES EN ACIER

TIMBRES EN CAOUTCHOUC



Rue de Sèze, 4, et avenue de Saxe, 72

(Maison fondée en 1872)

Poinçons, Marques à chaud et à froid, Numéroteurs, Timbres mécaniques et à main, Dateurs
Lettres et Chiffres à jour, Gravure de sujets, Armoiries, etc., etc.